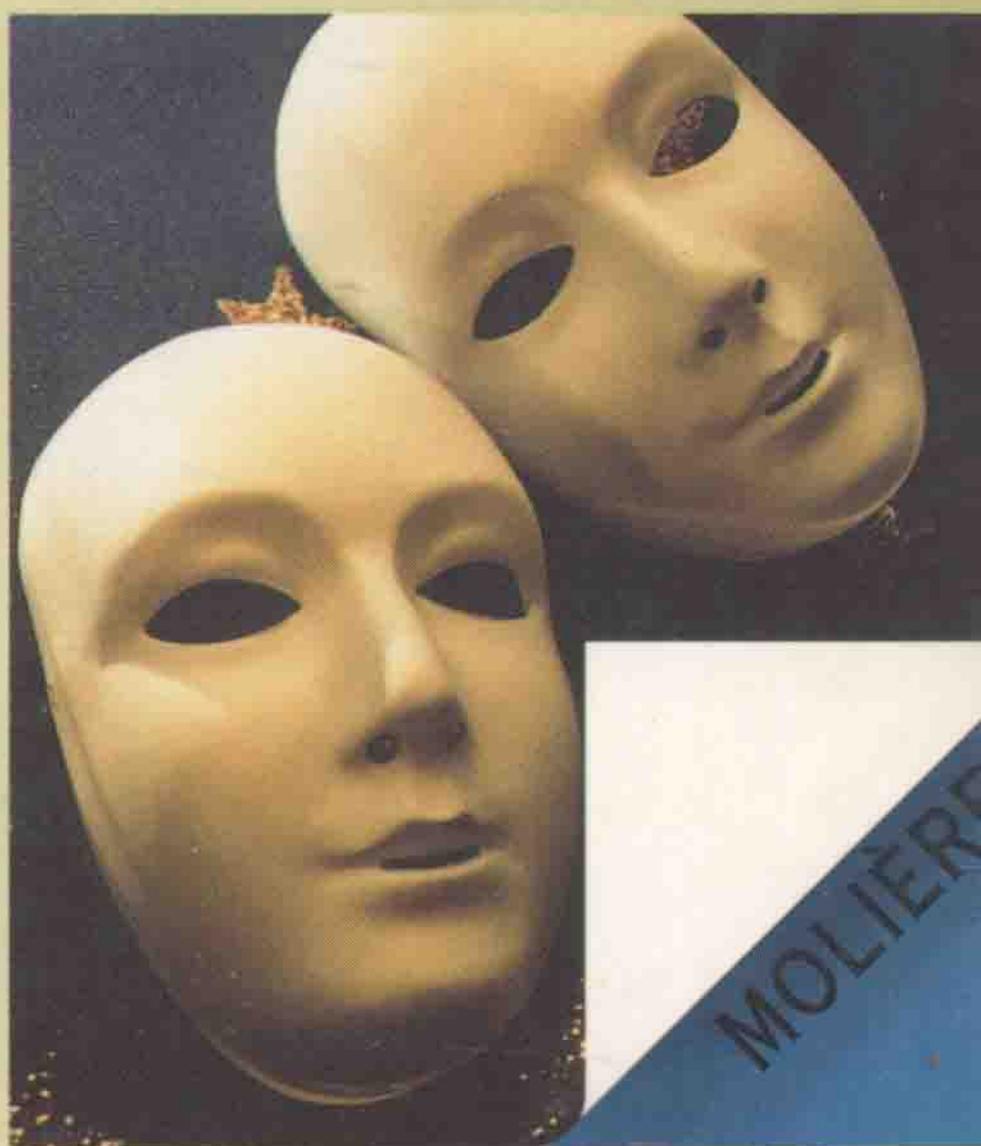


# AMPHITRYON

Hachette



MOLIÈRE

TEXTE INTÉGRAL

ies

MOLIÈRE

---

# AMPHITRYON

COMÉDIE

TEXTE ~~IN~~TEGRAL

*Hachette*

*Classiques*

*Texte conforme à l'édition  
des Grands Écrivains de la France.*

*Notes explicatives, questionnaires, bilans,  
documents et parcours thématique*

*établis par*

*Brigitte WAGNEUR,  
professeur agrégé de Lettres classiques.*

**La couverture de cet ouvrage a été réalisée avec l'aimable collaboration de la Comédie-Française.**

Photographie : Philippe Sohiez.

### **Crédits et légendes photographiques :**

**p. 4** : photo Giraudon. **p. 8** : scène finale ; gravure d'après Brisart pour l'édition de 1682 des *Œuvres* de Molière ; bibl. Comédie-Française ; photo Hachette. **p. 9** : frontispice du tome IV de l'éd. de 1682 des *Œuvres* de Molière. **p. 19** : photo Bernand. **p. 21** : bibl. Comédie-Française ; photo Hachette. **p. 22** : Sosie et sa lanterne (I, 1) ; gravure de Cars d'après Boucher pour l'éd. de 1734 ; BNF ; photo Hachette. **p. 28** : photo Bernand, **p. 44** : Mercure volant ; Louvre ; photothèque Hachette ; photo Bulloz. **p. 46** : photo Bernand. **p. 53** : gravure représentant Mercure ; BNF Estampes ; photo Hachette. **p. 55** : photo Roger-Viollet. **p. 67** : photothèque Hachette ; photo Bernand. **p. 80** : photo Bernand. **p. 104** : photo Bernand. **p. 112** : photo Bernand. **p. 123** : Jupiter (François Chaumette) et Amphitryon (Jacques Charon) ; mise en scène de Jean Meyer à la Comédie-Française (1957) ; photo Bernand. **p. 139** : statue de Jupiter ; Rome, musée du Vatican ; photo Anderson ; photothèque Hachette. **p. 169** : Sosie (Richard Fontana) ; photo Bernand. **p. 176** : BNF ; photo Hachette.

---

© Hachette Livre 1997.

43, quai de Grenelle, 75905 Paris Cedex 15

*Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.*

ISBN : 2.01-167129-9

## SOMMAIRE

|  |     |
|--|-----|
| Molière et <i>Amphitryon</i> . . . . .                         | 5   |
| <i>Amphitryon</i> d'hier à aujourd'hui . . . . .               | 6   |
| <b>AMPHITRYON</b>  |     |
| (texte intégral)   |     |
| Dédicace de Molière . . . . .                                  | 10  |
| Prologue . . . . .   | 13  |
| Acte I . . . . .   | 23  |
| Acte II . . . . .  | 59  |
| Acte III . . . . .   | 105 |
| <b>MOLIÈRE ET SON TEMPS</b>                                    |     |
| Tableau chronologique . . . . .                                | 140 |
| Écrire et jouer au temps d' <i>Amphitryon</i> . . . . .        | 144 |
| <b>À PROPOS DE L'ŒUVRE</b>                                     |     |
| Schéma actanciel . . . . .                                     | 150 |
| Schéma narratif . . . . .                                      | 151 |
| Les sources littéraires . . . . .                              | 154 |
| La postérité . . . . .   | 164 |
| Critiques et jugements . . . . .                               | 165 |
| <b>PARCOURS THÉMATIQUE</b>                                     |     |
| La vie morale et sociale au XVII <sup>e</sup> siècle . . . . . | 170 |
| Échos et reflets, illusions baroques . . . . .                 | 172 |
| Le mariage dans <i>Amphitryon</i> . . . . .                    | 177 |
| « Honnêteté » et galanterie . . . . .                          | 180 |
| Index thématique . . . . .                                     | 183 |
| <b>ANNEXES</b>   |     |
| Lexique du xvii <sup>e</sup> siècle . . . . .                  | 188 |
| Glossaire du vocabulaire littéraire . . . . .                  | 189 |
| Bibliographie . . . . .  | 192 |

Les mots suivis du signe (•) sont définis dans le lexique du xvii<sup>e</sup> siècle, p. 188. Les mots suivis du signe (\*) sont expliqués dans le glossaire du vocabulaire littéraire, p. 189.



*Portrait de Molière par Charles Le Brun (1660).  
Moscou, musée Pouchkine.*

## ... ET AMPHITRYON

*La première représentation d'Amphitryon eut lieu le 13 janvier 1668 au Palais-Royal. Le 16 janvier, la pièce est jouée aux Tuileries devant Louis XIV. Molière a quarante-six ans. La même année, il écrira et fera représenter George Dandin, le 18 juillet, et L'Avare, le 9 septembre. Quelle puissance de création pour un homme qui souffre depuis trois ans d'une « fluxion de poitrine » et sur lequel a couru le bruit, huit mois plus tôt, qu'il était « à l'extrémité » !*

*Pourtant, depuis quelques années, Molière accumule les revers et les épreuves : outre sa propre maladie, il a subi la mort de son fils Louis, dont Louis XIV était le parrain, la séparation d'avec Armande Béjart, le départ de la Du Parc, vedette de la troupe, chez ses rivaux de l'Hôtel de Bourgogne et, plus que tout peut-être, la querelle du Tartuffe, qui rebondit avec l'interdiction, le 6 août 1667, de Panulphe ou l'Imposteur, version « allégée » du Tartuffe. Dom Juan, autre satire de l'hypocrisie, avait également été interdit en 1665. L'année suivante, Le Misanthrope, qui reprenait le même thème, n'avait pas rencontré le succès espéré, le personnage d'Alceste étant jugé trop sombre.*

*Mais, en 1668, Molière vient de passer une année de retraite dans sa maison d'Auteuil pour y retrouver la santé et la tranquillité morale propre à l'inspiration. Sans doute a-t-il eu le temps de relire Plaute, son maître latin dans l'art de la comédie, qui lui fournit le sujet de sa nouvelle pièce, Amphitryon. C'est un succès immédiat ; elle sera jouée vingt-neuf fois entre le 13 janvier et Pâques 1668.*

*Cette comédie mythologique en trois actes et en vers libres, où l'auteur interprète le rôle du valet d'Amphitryon, reprend pour la dernière fois les thèmes de l'hypocrisie et de la jalousie qui tiennent tant à cœur à Molière. Mais le caractère burlesque de l'intrigue, le dédoublement des deux personnages principaux, Jupiter/Amphitryon et Mercure/Sosie, et, surtout, l'utilisation des « machines » qui en font un grand spectacle, enthousiasment les spectateurs, malgré l'amertume qui s'y exprime souvent.*

## AMPHITRYON D'HIER...

**Dans la littérature grecque** : le mythe d'Héraclès raconte la naissance fabuleuse du héros, né de l'union de Zeus métamorphosé en Amphitryon et de l'épouse de celui-ci, Alcmène.

### Dans la mythologie :

– Homère (IX<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) :  
*L'Iliade*, chant XIV, 323, et  
*l'Odyssée*, chant XI, 266.  
– Hésiode (VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) : *Le Bouclier d'Héraclès*.

**Au théâtre**, trois tragédies qui ne sont pas parvenues jusqu'à nous :

– Eschyle (525-456 av. J.-C.) : *Alcmène*.  
– Sophocle (495-406 av. J.-C.) : *Amphitryon*.  
– Euripide (480-406 av. J.-C.) : *Alcmène*.

### Dans la littérature latine :

III<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. : Plaute (254-184 av. J.-C.),  
*AMPHITRUO*, tragi-comédie en vers, en 5 actes,  
incomplète mais reconstituée postérieurement.

### En France au XVII<sup>e</sup> siècle :

**1638** : Jean de Rotrou (1609-1650), **LES SOSIES**,  
comédie baroque en 5 actes et en alexandrins, écrite  
en 1636 ou 1637, jouée jusqu'en 1650, puis reprise  
sous le nouveau titre *La Naissance d'Hercule*.

**1668** : Molière (1622-1673), **AMPHITRYON**, comédie  
mythologique en 3 actes et en vers irréguliers.

### Les pièces mythologiques

Images brillantes de la cour  
de Louis XIV :

– Quinault : *Stratonice*  
(1660), tragi-comédie.  
– Doneau : *Les Amours  
d'Alcippe et de Céphise*  
(1660), comédie.  
– Quinault : *Agrippa, roi  
d'Albe* (1663), tragi-  
comédie.  
– Molière : *La Princesse  
d'Élide* (1664), comédie-ballet.  
– Boyer : *Les Amours de  
Jupiter et de Sémélé* (1665-  
1666), tragédie.  
– Molière : *Mélicerte* (1666),  
comédie pastorale héroïque.

### Les pièces à « machines »

Un genre à part  
entière :

– Corneille :  
*Andromède* (1650).  
– Rotrou : *La  
Naissance d'Hercule*  
(1650).  
– Corneille : *La  
Toison d'or* (1660).  
– Molière : *La  
Princesse d'Élide* (mai  
1664).  
– Molière : *Dom Juan*  
(1665).

### Molière, « imitateur de lui-même »

Molière emprunte des  
passages ou des  
thèmes à ses autres  
pièces :

– *Le Dépit amoureux*  
(1656).  
– *Sganarelle* (1660).  
– *Dom Garcie de  
Navarre* (1661), pièce  
aujourd'hui perdue.  
– *L'École des femmes*  
(1662).  
– *Le Médecin malgré lui*  
(1666).  
– *Tartuffe* (1664).  
– *Dom Juan* (1665).

Lors de sa création, en 1668, Amphitryon a enthousiasmé les spectateurs mais, à notre époque, cette comédie légère peut apparaître comme mineure, face aux chefs-d'œuvre reconnus de Molière que constituent ses grandes comédies en cinq actes.

Bien sûr, le sujet en est emprunté à la mythologie grecque, puisque la pièce rapporte les circonstances fabuleuses qui ont entraîné la naissance d'Héraclès. Bien sûr, deux des protagonistes sont des dieux, et non des moindres : Jupiter, le souverain des dieux dans le panthéon romain, et Mercure, son messager ailé, qui apparaissent et disparaissent grâce aux artifices prodigieux des « machines ». Mais les actions auxquelles ils se livrent n'ont rien de « merveilleux » et, sans le génie comique de Molière, elles mettraient plutôt le spectateur mal à l'aise. En effet, Jupiter et Mercure profitent de l'absence d'Amphitryon et de son valet Sosie, éloignés par la guerre, pour emprunter leur apparence et goûter, ainsi métamorphosés, aux plaisirs du mariage : pour l'un, les faveurs d'une Alcmène jeune mariée et amoureuse, pour l'autre, les « charmes » de la scène de ménage avec une Cléanthis prude et vindicative.

Présenté ainsi, le sujet de la pièce est un cocuage traditionnel, ressort classique de la comédie depuis ses origines. Mais l'originalité d'Amphitryon consiste à présenter l'adultère à l'avantage des hommes et au détriment des dieux. Amphitryon, dans sa disgrâce, n'est jamais ridicule, et Alcmène, « coupable mais non responsable », se montre souvent touchante. Paradoxalement, cette pièce échappe à la farce qu'elle était chez Plaute et devient, avec Molière, une comédie où l'amour conjugal concurrence l'amour galant, caprice des Grands. La morale est (presque) sauve !

Mais c'est surtout le personnage de Sosie qui donne à la pièce toute sa brillante fantaisie, avec sa couardise comique et ses doutes « existentiels » face à son double divin. Acteur répétant son propre rôle ou personnage dépossédé de toute identité, il nous entraîne dans un monde d'illusions. Comment, mieux que par ce jeu de masques et de miroirs, illustrer – sans risques pour une fois – le thème de l'imposture, sur lequel ne désarme pas l'auteur du Tartuffe ?



R. J.

L. O. F.

AMPHITRION

---

AMPHITRYON.

COMEDIE.

*Par I. B. P. DE MOLIERE.*

Representée pour la premiere  
fois à Paris, sur le Theatre  
du Palais Royal, le 13. Janvier  
1668.

*Par la Troupe du ROY.*



À SON ALTESSE SÉRÉNISSIME  
MONSEIGNEUR LE PRINCE<sup>1</sup>

MONSEIGNEUR,

N'en déplaise à nos beaux esprits, je ne vois rien de plus ennuyeux que les épîtres dédicatoires<sup>2</sup>; et VOTRE ALTESSE SÉRÉNISSIME trouvera bon, s'il lui plaît, que je ne suive point ici le style de ces messieurs-là, et refuse de me servir de deux ou trois misérables pensées qui ont été tournées et retournées tant de fois, qu'elles sont usées de tous les côtés. Le nom du GRAND CONDÉ est un nom trop glorieux pour le traiter comme on fait de tous les autres noms. Il ne faut l'appliquer, ce nom illustre, qu'à des emplois qui soient dignes de lui et, pour dire de belles choses, je voudrais parler de le mettre à la tête d'une armée plutôt qu'à la tête d'un livre; et je conçois bien mieux ce qu'il est capable de faire en l'opposant aux forces des ennemis de cet État<sup>3</sup> qu'en l'opposant à la critique des ennemis d'une comédie<sup>4</sup>.

Ce n'est pas, MONSEIGNEUR, que la glorieuse approbation de VOTRE ALTESSE SÉRÉNISSIME ne fût une puissante protection pour toutes ces sortes d'ouvrages, et qu'on ne soit persuadé des lumières de votre esprit autant que de l'intrépidité de votre cœur et de la grandeur de votre âme. On sait, par toute la terre, que l'éclat de votre mérite n'est point renfermé dans les bornes de cette valeur indomptable qui se fait des adorateurs chez ceux même qu'elle surmonte; qu'il s'étend, ce mérite, jusques

---

<sup>1</sup> 1. *Monseigneur le Prince* : Louis II de Bourbon, prince de Condé, 1621-1686.

<sup>2</sup> 2. *épîtres dédicatoires* : lettres imprimées en tête d'un livre, qui contiennent la dédicace de l'auteur à un grand personnage dont il veut s'assurer la protection.

<sup>3</sup> 3. *ennemis de cet État* : la dédicace est datée du 5 mars 1668; du 3 au 19 février 1668, Condé venait de vaincre les Espagnols en Franche-Comté.

<sup>4</sup> 4. *ennemis d'une comédie* : Condé avait défendu Molière dans sa lutte pour *Le Tartuffe*, toujours interdit à cette date à la suite de la Cabale des dévots.

## DÉDICACE

---

aux connaissances les plus fines et les plus relevées, et que les décisions de votre jugement sur tous les ouvrages d'esprit ne manquent point d'être suivies par le sentiment des plus délicats. Mais on sait aussi, MONSEIGNEUR, que toutes ces glorieuses approbations dont nous nous vantons en public ne nous coûtent rien à faire imprimer; et que ce sont des choses dont nous disposons comme nous voulons. On sait, dis-je, qu'une épître dédicatoire dit tout ce qu'il lui plaît, et qu'un auteur est en pouvoir d'aller saisir les personnes les plus augustes<sup>1</sup>, et de parer de leurs grands noms les premiers feuillets de son livre; qu'il a la liberté de s'y donner, autant qu'il le veut, l'honneur de leur estime, et de se faire des protecteurs qui n'ont jamais songé à l'être.

Je n'abuserai, MONSEIGNEUR, ni de votre nom, ni de vos bontés, pour combattre les censeurs<sup>2</sup> de l'*Amphitryon* et m'attribuer une gloire que je n'ai peut-être pas méritée, et je ne prends la liberté de vous offrir ma comédie que pour avoir lieu de vous dire que je regarde incessamment<sup>3</sup>, avec une profonde vénération, les grandes qualités que vous joignez au sang<sup>4</sup> auguste dont vous tenez le jour, et que je suis, MONSEIGNEUR, avec tout le respect possible, et tout le zèle\* imaginable,

DE VOTRE ALTESSE SÉRÉNISSIME,

Le très humble, très obéissant,  
et très obligé serviteur,

MOLIÈRE.

---

1. *augustes* : nobles, respectables.  
2. *censeurs* : critiques, juges.  
3. *incessamment* : sans cesse, continuellement.  
4. *sang* : lignée, famille, race.

# AMPHITRYON

---

## PERSONNAGES

MERCURE<sup>1</sup>

LA NUIT<sup>2</sup>

JUPITER<sup>3</sup>, sous la forme d'Amphitryon

AMPHITRYON<sup>4</sup>, général des Thébains

ALCMÈNE, femme d'Amphitryon

CLÉANTHIS<sup>5</sup>, suivante d'Alcmène et femme de Sosie

SOSIE<sup>6</sup>, valet d'Amphitryon

ARGATIPHONTIDAS

NAUCRATÈS

POLIDAS

POSICLÈS

} capitaines thébains<sup>7</sup>

*La scène est à Thèbes<sup>8</sup>, devant la maison d'Amphitryon.*

---

1. *Mercur* : Hermès, chez les Grecs, fils de Zeus et de Maia. Dieu des Commerçants et des Voyageurs. Messenger de Jupiter et serviteur de ses entreprises amoureuses chez Plaute. Représenté avec un chapeau à larges bords, des ailes aux pieds et le caducée (baguette entourée de deux serpents surmontés d'ailes) à la main.

2. *La Nuit* : divinité allégorique (voir « allégorie\* »).

3. *Jupiter* : Zeus, chez les Grecs. Grand dieu du panthéon romain, divinité du Ciel, de la Foudre et du Tonnerre. Il eut de nombreuses unions avec des mortelles, parfois sous des formes animales ou autres; avec Alcmène, il engendra Héraclès-Hercule.

4. *Amphitryon* : fils du roi de Tirynthe, Alcée, il prit part à la guerre entre son oncle et futur beau-père, Électryon, et Ptérélas, roi des Téléboens. Banni après avoir involontairement tué Électryon, il se réfugia à Thèbes avec Alcmène où il fut purifié de son meurtre par le roi Créon. Avec l'aide des Thébains, il prit la tête d'une expédition contre Ptérélas et les Téléboens pour venger la mort des frères d'Alcmène et épouser celle-ci. Durant son absence, Jupiter, sous les traits d'Amphitryon, s'unit à Alcmène et engendra Héraclès, puis à son retour, la même nuit, Amphitryon s'unit à Alcmène et engendra Iphiclès. Ce nom propre est devenu un nom commun pour désigner un hôte qui offre à dîner, en référence aux vers 1703-1704, acte III, scène 5 : « *Le véritable Amphitryon / Est l'Amphitryon où l'on dîne.* »

5. *Cléanthis* : personnage créé par Molière, qui n'existe ni chez Plaute ni chez Rotrou.

6. *Sosie* : rôle joué par Molière. Nom propre devenu ensuite nom commun pour désigner une personne qui a une parfaite ressemblance avec une autre.

7. *capitaines thébains* : le nom des capitaines grecs est fantaisiste.

8. *Thèbes* : ville grecque de la région de Béotie.

## PROLOGUE

MERCURE, *sur un nuage*; LA NUIT, *dans un char traîné par deux chevaux*<sup>1</sup>

MERCURE

Tout beau<sup>2</sup>! charmante Nuit; daignez vous arrêter :  
Il est certain secours que de vous on désire,  
Et j'ai deux mots à vous dire  
De la part de Jupiter<sup>3</sup>.

LA NUIT

5 Ah! ah! c'est vous, seigneur Mercure!  
Qui vous eût deviné là, dans cette posture?

MERCURE

Ma foi! me trouvant las, pour ne pouvoir fournir<sup>4</sup>  
Aux différents emplois où Jupiter m'engage,  
Je me suis doucement assis sur ce nuage,  
10 Pour vous attendre venir.

LA NUIT

Vous vous moquez, Mercure, et vous n'y songez pas :  
Sied-il<sup>•</sup> bien à des Dieux de dire qu'ils sont las?

MERCURE

Les Dieux sont-ils de fer?

LA NUIT

Non; mais il faut sans cesse  
Garder le *decorum*<sup>5</sup> de la divinité.

---

1. *dans un char traîné par deux chevaux*: figuré par une des machines qui contribua au succès de la pièce.

2. *Tout beau!*: doucement! locution du style noble.

3. *Jupiter*: rime pour l'œil\* avec le vers 1: «arrêter».

4. *pour ne pouvoir fournir*: parce que je ne peux remplir...

5. *decorum*: ensemble des règles qu'il convient d'observer pour tenir son rang dans une bonne société.

## AMPHITRYON

---

15 Il est de certains mots dont l'usage rabaisse  
Cette sublime qualité<sup>1</sup>,  
Et que, pour leur indignité,  
Il est bon qu'aux hommes on laisse.

### MERCURE

À votre aise vous en parlez,  
20 Et vous avez, la belle, une chaise roulante<sup>2</sup>,  
Où par deux bons chevaux, en dame nonchalante,  
Vous vous faites traîner partout où vous voulez.  
Mais de moi ce n'est pas de même ;  
Et je ne puis vouloir, dans mon destin fatal,  
25 Aux poètes assez de mal  
De leur impertinence extrême,  
D'avoir, par une injuste loi,  
Dont on veut maintenir l'usage,  
À chaque Dieu, dans son emploi,  
30 Donné quelque allure<sup>3</sup> en partage,  
Et de me laisser à pied, moi,  
Comme un messager de village,  
Moi, qui suis, comme on sait, en terre et dans les cieux,  
Le fameux messager du souverain des Dieux,  
35 Et qui, sans rien exagérer,  
Par tous les emplois qu'il me donne,  
Aurais besoin, plus que personne,  
D'avoir de quoi me voiturier.

### LA NUIT

40 Que voulez-vous faire à cela ?  
Les poètes font à leur guise :  
Ce n'est pas la seule sottise  
Qu'on voit faire à ces Messieurs-là.  
Mais contre eux toutefois votre âme à tort s'irrite,  
Et vos ailes aux pieds<sup>4</sup> sont un don de leurs soins.

---

1. *cette sublime qualité* : cette très haute noblesse de naissance.  
2. *une chaise roulante* : par anachronisme, petit carrosse.  
3. *allure* : manière de se déplacer ou bien sorte de voiture.  
4. *vos ailes aux pieds* : attribut caractéristique du dieu Mercure.

## PROLOGUE

---

MERCURE

45

Oui ; mais, pour aller plus vite,  
Est-ce qu'on s'en lasse moins ?

LA NUIT

Laissons cela, seigneur Mercure,  
Et sachons ce dont il s'agit.

MERCURE

C'est Jupiter, comme je vous l'ai dit,  
50 Qui de votre manteau veut la faveur obscure,  
Pour certaine douce aventure  
Qu'un nouvel amour lui fournit.  
Ses pratiques, je crois, ne vous sont pas nouvelles :  
Bien souvent pour la terre il néglige les cieux ;  
55 Et vous n'ignorez pas que ce maître des Dieux  
Aime à s'humaniser<sup>1</sup> pour des beautés mortelles,  
Et sait cent tours ingénieux,  
Pour mettre à bout les plus cruelles.  
Des yeux d'Alcmène il a senti les coups ;  
60 Et tandis qu'au milieu des béotiques plaines<sup>2</sup>,  
Amphitryon, son époux,  
Commande aux troupes thébaines,  
Il en a pris la forme, et reçoit là-dessous<sup>3</sup>  
Un soulagement à ses peines  
65 Dans la possession des plaisirs les plus doux.  
L'état des mariés à ses feux<sup>•</sup> est propice<sup>4</sup> :  
L'hymen<sup>•</sup> ne les a joints que depuis quelques jours ;  
Et la jeune chaleur de leurs tendres amours  
A fait que Jupiter à ce bel artifice  
70 S'est avisé d'avoir recours.  
Son stratagème ici se trouve salutaire ;  
Mais, près de maint objet<sup>•</sup> chéri,  
Pareil déguisement serait pour ne rien faire<sup>5</sup>,

---

1. *s'humaniser* : prendre une apparence humaine.

2. *des béotiques plaines* : plaines de la Béotie, la région de Thèbes.

3. *là-dessous* : sous cette forme.

4. *propice* : favorable.

5. *serait pour ne rien faire* : resterait sans effet.

Et ce n'est pas partout un bon moyen de plaire  
75                   Que la figure d'un mari.

LA NUIT

J'admire<sup>1</sup> Jupiter, et je ne comprends pas  
Tous les déguisements qui lui viennent en tête.

MERCURE

Il veut goûter par là toutes sortes d'états,  
Et c'est agir en dieu qui n'est pas bête<sup>2</sup>.  
80 Dans quelque rang qu'il soit des mortels regardé,  
Je le tiendrais fort misérable,  
S'il ne quittait jamais sa mine redoutable,  
Et qu'au faite<sup>3</sup> des cieus il fût toujours guindé<sup>4</sup>.  
Il n'est point, à mon gré, de plus sottre méthode  
85 Que d'être emprisonné toujours dans sa grandeur;  
Et surtout aux transports<sup>•</sup> de l'amoureuse ardeur  
La haute qualité<sup>•</sup> devient fort incommode.  
Jupiter, qui sans doute en plaisirs se connaît,  
Sait descendre du haut de sa gloire suprême;  
90 Et pour entrer dans tout ce qu'il lui plaît  
Il sort tout à fait de lui-même,  
Et ce n'est plus alors Jupiter qui paraît.

LA NUIT

Passe encor<sup>5</sup> de le voir, de ce sublime étage,  
Dans celui des hommes venir,  
95 Prendre tous les transports que leur cœur peut fournir,  
Et se faire à leur badinage<sup>6</sup>,  
Si, dans les changements où son humeur l'engage,  
À la nature humaine il s'en voulait tenir;  
Mais de voir Jupiter taureau,

---

1. *J'admire* : je suis étonnée par.

2. *qui n'est pas bête* : jeu de mots renvoyant aux métamorphoses animales de Jupiter.

3. *au faite* : au sommet.

4. *guindé* : hissé, élevé.

5. *encor* : orthographe poétique.

6. *badinage* : sottise.